

25/01 - 13/03/20

VERNISSAGE 24 JANVIER À 18H30

BRETAGNE



GRANDEUR NATURE!

Par **WAR!**

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

Chers enseignants,
Chers éducateurs,
Chers animateurs,

Du 25 janvier au 13 mars, le centre d'art Les 3 CHA accueille le street artiste rennais WAR!, qui propose une installation gigantesque pleine de mystères !

GRANDEUR NATURE! nous invite à nous plonger dans une nature mystérieuse et fascinante, pensée et réalisée par WAR!. On ne vous en dit pas plus, le mystère reste entier !

Dans ce dossier, nous vous proposons de découvrir le travail de WAR! au travers de diverses thématiques tournant autour de sa technique, de son style proche de la nature et de l'art urbain en général.

Nous vous souhaitons une belle découverte et une bonne lecture !

Avec toute notre reconnaissance,

Morgane TOUZEAU, médiatrice culturelle

Clémentine JULIEN, responsable et chargée de programmation

WAR!



Biographie de l'artiste

“ JE PEINS DONC JE SUIS ! ”

WAR! vit à Rennes et travaille dans l'espace public du monde. C'est un artiste autodidacte issu du mouvement street art. Mais comme il le dit lui-même, c'est avant tout un artiste avant d'être un street artiste. Qu'il vous soit connu ou inconnu, il est difficile d'arpenter les rues de Rennes sans jamais rencontrer son travail. C'est en adoptant la perche télescopique et le rouleau de peinture comme outils de prédilection qu'il s'est fait connaître, à Rennes notamment, pour y avoir réalisé des peintures monumentales en pleine rue.

Tel un slogan, chaque peinture est marquée de sa signature et de l'année. Son pseudonyme, il le choisit à l'adolescence en référence au morceau de Bob Marley ([vidéo](#)). WAR! cultive le mystère autour de son identité, personne ne l'a jamais vu ! C'est comme un mythe et cette signature est l'occasion de l'effacer face à ses œuvres qui s'expriment pour lui. De cet anonymat est né un personnage entre super-héros nocturne et guerillero mystique dont il joue pour entretenir le mystère.



Derrière ses peintures, son intention est de mettre un peu de poésie dans la ville et dans nos vies par son univers proche de la nature. *“ Armé de mes rouleaux de peinture, je sème des graines de poésie dans le béton de notre époque. ”*

Au centre d'art, avec *GRANDEUR NATURE!*, il propose au public une installation gigantesque pensée pour le lieu, telle une ode à la nature surprenante, fascinante, pleine de vie et de mystères...

L'installation *GRANDEUR NATURE!*

Quelques thèmes à aborder...

L'art urbain

L'**art urbain** englobe différentes pratiques et formes d'art, mais comme son nom l'indique, il se caractérise par sa présence dans la rue, dans la ville, dans l'espace public. On peut aussi souligner son caractère parfois **éphémère**. Une définition de l'art urbain n'est pas chose facile puisqu'il s'agit d'une pratique artistique utilisant différentes techniques : la mosaïque, le pochoir, le sticker, l'affiche, la projection vidéo, l'aérosol, le rouleau... On peut y voir aussi différentes représentations de l'art : le figuratif, l'abstrait, le conceptuel... Les définitions sont multiples puisque par essence même l'art urbain cherche de nouvelles formes, de nouveaux supports.



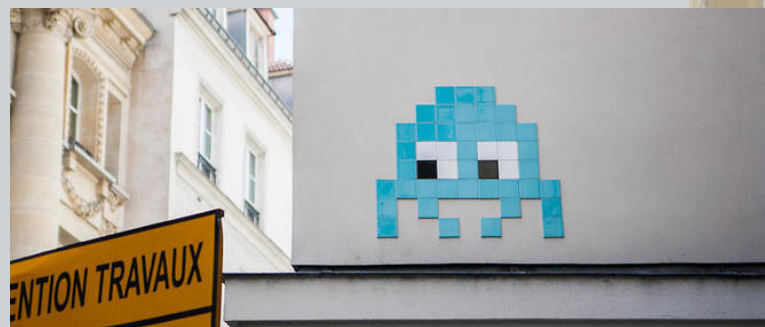
Caricature d'un homme politique.
Antiquité, Pompeï

Pour revenir sur l'histoire de l'art urbain ou du graffiti, on peut remonter aussi loin que la **préhistoire**. Depuis ce temps, les murs ont eu la parole dans les grottes préhistoriques, l'Empire romain, la Grèce antique, les façades d'églises ou de châteaux... Dès le début, il s'agissait d'une manière de s'exprimer, de vénérer ou de dénoncer.

L'art urbain, comme on l'entend aujourd'hui, est né dans les années 60 à New-York avec des graffeurs qui ont pris conscience qu'ils étaient artistes. En France, l'art urbain commence en **mai 68** et se démocratise dans les années 80 avec Blek Le Rat par exemple, que l'on a pu voir récemment à Rennes sur le panneau de l'association le M.U.R installé rue Vasselot. Au cours de ces années 80, on voit aussi la diffusion de "l'art des graffeurs new-yorkais" par l'arrivée de certains artistes américains qui dynamisent le street art en France. Banksy, graffeur connu, émerge dans les années 90, mais c'est seulement à la fin des années 2000 que la reconnaissance de l'art urbain devient un **mouvement artistique** à part entière.



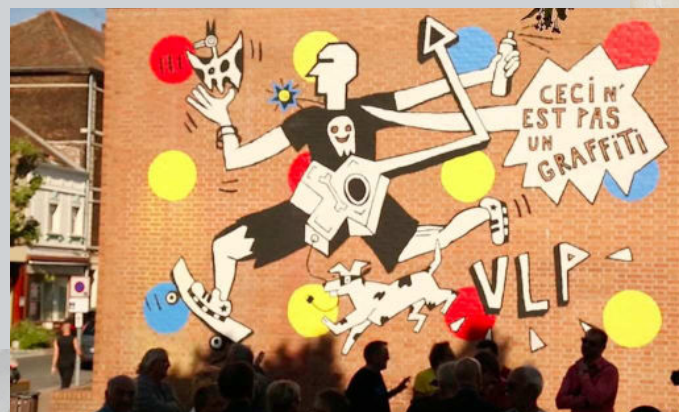
A noter ! Exposition *The World Of Banksy* visible jusqu'au 30/06/20 à l'Espace Lafayette Drouot à Paris



Space Invaders, Invader, Paris, 2017



Blek le rat. M.U.R. Rennes, 2019



Ceci n'est pas un graffiti, VLP, Denain, 2015

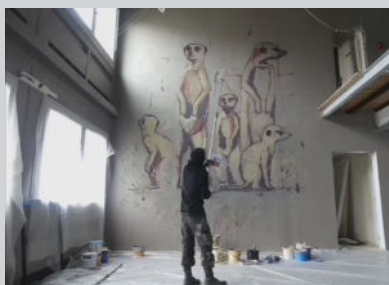
La danse des perches

Comme on a pu le voir, l'art urbain rassemble différents styles et différentes techniques. L'outil le plus répandu et emblématique du street art est la peinture en aérosol. A l'origine, il s'agissait surtout pour les artistes de s'arranger avec les **outils accessibles**. WAR!, lui, a choisi la **perche à rouleau télescopique** pour réaliser ses peintures murales.

Cette technique donne aux fresques un style très particulier, bien qu'au départ il s'agit surtout d'un outil lui permettant d'accéder aux espaces en hauteur ! La plus grande perche dont il dispose fait **12 mètres**. La **rapidité** de cette technique est une composante importante car le but est de changer un lieu rapidement pour faire apparaître l'œuvre soudainement. L'**effet de surprise** des riverains, face à la découverte du jour au lendemain d'une peinture, fait partie intégrante de l'œuvre. Enfin, il faut savoir que lorsqu'il réalise ses peintures à la perche, donc en hauteur, il fait littéralement **danser ses perches** mais a peu de visibilité sur ce qu'il est en train de réaliser, ce qui lui demande d'avoir le dessin gravé dans sa mémoire.



Portrait de WAR!, AERO. Rennes, 2018



WAR! en train de peindre à la perche



La nuit des temps, WAR!, Rennes, 2018

L'art pariétal

Le style de certaines peintures murales de WAR!, impulsé par sa technique singulière de la perche à rouleau télescopique, fait penser à celui de l'**art rupestre** ou pariétal réalisé à la préhistoire. Les à-coups des rouleaux maniés d'en bas peuvent donner cet aspect brut, presque primitif. Lors de son exposition *La nuit des temps* à La Courrouze à Rennes, il avait d'ailleurs exploité ce sujet en recréant une sorte de grotte préhistorique.



La salle des taureaux, Grotte de Lascaux

L'art pariétal correspond aux réalisations au sens large (peinture, bas-relief, sculpture,...) sur les murs ou parois des **grottes** et abris-sous-roche. En France, l'art pariétal est essentiellement visible dans le Sud et Sud-ouest puisqu'il s'agit de régions calcaires. Il recouvre une période de 26 000 ans, de -38 000 à -12 000 av. J.-C. et il existe plus de 170 sites présentant ces œuvres préhistoriques, dont le site bien connu de Lascaux dans le Périgord.

On dénombre aujourd'hui près de 10 000 représentations figuratives, principalement d'animaux, mais aussi de nombreux signes et motifs schématiques. Ce sont des **témoignages précieux** de l'activité humaine à cette époque. On connaît surtout les œuvres des grottes profondes puisque les conditions y sont meilleures pour la conservation, mais on pouvait également en trouver sur les entrées, les abris-sous-roche et même sur des sites à ciel ouvert. Ceci montre bien qu'il s'agissait d'un art présent dans différents espaces du quotidien. On peut faire le parallèle avec l'**art urbain** qu'on voit aujourd'hui dans nos espaces publics comme la ville.

Ode à la nature

Les œuvres de WAR! font quasi exclusivement référence à la **nature animale ou végétale**. On peut observer différents animaux et parler du **''bestiaire''** de WAR!. Ces animaux aquatiques, mammifères, oiseaux ou insectes viennent parer les murs sous forme gigantesque tels des **animaux totems**. Leurs yeux sont tournés vers nous comme pour nous protéger. Dans l'esprit du totem, ils sont comme des êtres mythiques protecteurs, symboles de notre passé ancestral.

'' Au travers de la nature ce qui me fascine c'est la vie.

Cette force vitale dans laquelle tout baigne : plantes, animaux, humains, roches, éléments...''.

L'espace urbain est très souvent un espace où la **nature est peu présente** face au béton, au bitume et aux bâtiments. Elle n'y est pas totalement absente mais elle se manifeste parfois concentrée dans certains espaces comme les parcs ou jardins. C'est une nature cloisonnée, organisée et domptée. Par ses œuvres, WAR! souhaite **réintroduire la poésie de la nature au cœur des villes**, ou plus précisément l'image de la nature, comme si elle reprenait ses droits sur les murs des bâtiments où elle se dressait autrefois. Sans apporter réellement une **''vraie''** nature, c'est une manière détournée de diminuer la froideur ou la morosité du béton par la peinture en végétalisant et en **''naturalisant''** l'espace urbain.

Avec son œuvre **GRANDEUR NATURE!**, WAR! recrée tout un univers naturel au sein de la chapelle comme une **ode à la nature**. Il fait entrer la nature dans un bâtiment qui en est normalement dépourvu, avec une installation gigantesque, mais aussi avec des sons réels enregistrés en extérieur.



Paon, WAR!, Rennes

Les sentinelles, WAR!, Rennes



Habiter le lieu, de “Sur les murs” à “Dans les murs” !

Aujourd’hui, l’art urbain est de plus en plus reconnu et passe parfois les portes des **institutions culturelles**. En Ile-et-Vilaine, nous pouvons citer Le centre culturel Le Triangle, la ville de Pacé, le quartier La Courrouze ou bien les visites guidées de l’Office de Tourisme de Rennes par exemple.

Certains artistes, comme WAR!, font l’objet de commandes pour des peintures murales, mais aussi pour réaliser des expositions afin de présenter leur travail. L’exposition de l’art urbain est actuellement une question importante dans le milieu culturel. De “Sur les murs” extérieurs à “Dans les murs” des institutions, **l’art urbain évolue** pour prendre différentes formes. Dans cette optique, le côté **éphémère** que revêt l’art urbain est remis en question. Certaines œuvres deviennent **pérennes et préservées**, alors que dans l’espace urbain, elles peuvent être effacées, recouvertes ou détruites.

Au centre d’art, bien que l’on soit en intérieur, l’éphémère fait partie intégrante du travail des artistes du fait du caractère *in situ* qui suppose une œuvre unique ne pouvant être réinstallée exactement de la même manière ailleurs.

Avec **GRANDEUR NATURE!**, ce sera bien l’enjeu de l’investissement total du lieu qui sera questionné. Pour l’artiste, le but est vraiment d’habiter le lieu pour lui donner toute sa substance. Il transformera le centre d’art en une installation monumentale et immersive mêlant peinture, sculpture et son. Il s’agira de nous plonger dans un espace que l’on pourrait réellement penser comme habité, comme si la vie n’était pas loin... Surprises garanties !

A l’extérieur WAR! profite du contexte de la ville.

A l’intérieur, il transforme le lieu pour donner à ses œuvres un contexte particulier.



WAR!, Le Triangle, Rennes, 2019

Pour aller plus loin ensemble !

Après une visite de l'exposition, les enfants pourront appréhender le travail de WAR! en modifiant, eux aussi, un lieu en y insérant de la nature.

Afin que l'activité soit personnalisée pour chaque classe, les enseignants, directeurs, animateurs, qui auront réservé un créneau, seront invités à prendre en **photo leur salle de classe (sans enfants)**.

Cette dernière sera imprimée pour chaque enfant. L'objectif sera d'y insérer des dessins d'éléments naturels (arbres, fleurs, herbes, animaux...) pour modifier l'espace quotidien de la salle de classe en " paysage naturel ".



Nous sommes curieux !

Suite à la visite, n'hésitez pas à nous faire parvenir les travaux que vous pourrez réaliser avec votre classe autour de l'exposition à l'adresse suivante : contact.les3cha@ville-chateaugiron.fr